

URRUGNE

Jacques Brodeur, opiniâtre éclairer

Vendredi dernier, dans l'une des salles d'iturbidea, s'est déroulée une rencontre hors du commun avec Jacques Brodeur, initiateur du défi « 10 jours sans écran ». Cet ancien professeur d'éducation physique canadien est venu en France depuis « la lointaine province québécoise », malgré ses 76 printemps.

Pétillant et plein d'humour, la tâche était de prime abord ardue : « Comment affûter le jugement critique des jeunes à travers leurs votes ? » Mais avant d'en arriver là, Jacques Brodeur a souligné la manipulation des jeux soi-disant innocents ou des réseaux sociaux, comme les conséquences de la fragilisation de la structure familiale, de l'encadrement parental.

Une autorité bienveillante

Aussi, il a conseillé la mise en œuvre d'une autorité bienveillante associant discussion, explication et réparation pour aider l'enfant à grandir face à l'exposition croissante de violences sur les écrans. « Dès 1989,

les Tortues Ninja ont envahi l'esprit des enfants comme, plus tard, les Pokémon. La stratégie marketing fonctionne au détriment du problème comportemental qui va se détériorer. »

Les jeunes sont ravis grâce aux écrans, mais sont-ils servis ou asservis ? Depuis le lancement de son programme en 2003, cinq ans plus tard en France, on sait ce que choisissent les enfants en remplacement : sport, lecture, et... conversation familiale. « Quand les écrans s'éteignent, le cerveau des enfants s'allume. Mais j'ai besoin de papaman pour préparer le défi et les enfants m'aiment car, pour moi, la clé est de leur permettre d'exprimer leurs émotions et sentiments. »

Quant aux élèves de Saint-François-Xavier, sollicités pour choisir les applications et films les plus addictifs pour eux, ils ont retenu en jeu vidéo, « Fortnite », pour les films violents « Annabel », et Youtube comme réseau social.

Jean-Louis Chaulet



Jacques Brodeur était à Urrugne, vendredi dernier. PHOTO J.-L.C.